

## SILENCE

*Dans le jardin voisin, le grincement saccadé de la pompe rouillée du puits se mêle au son des cloches du village.*

Les deux sons... les entends-tu ?

Ils sont en lutte.

Et le troisième gagnera, le Nouveau.

LE NOUVEAU SON : LE SILENCE. (17G, p97)

En toi — il n'y a pas de Silence.

*Geste saccadé évoquant le va-et-vient métallique du bras de la pompe, suivi par le doux balancement de la cloche.*

Ou bien tu te forces... ou bien tu oscilles.

Silence. Le silence n'est pas dépendant du bruit.

Tu fuis inutilement le bruit.

Sans parole —, sans son, sans mouvement —

tous les sons unis : le Silence. (17G, p98)

IL Y A UN MIROIR MERVEILLEUX EN TOI,

IL RÉVÈLE TOUT — IL REPOSE EN TOI

ET C'EST **LUI** QU'IL REFLÈTE.

MAIS SEULEMENT S'IL Y A SILENCE. (17G, p 98)

Un petit moustique s'y pose et brouille le miroir.

Tourne toute ton attention

vers le miroir merveilleux.

Vois donc, tu ne peux pas créer,

Tant que le miroir n'est pas lisse.

Le ciel ne se cache pas devant le miroir. (17G, p98)

LE SILENCE QUE JE T'AI ENSEIGNÉ :

TOUS LES MYSTÈRES ENSEMBLE.

Agis au nom du Silence ! (17 G, p99)

L. Où est le Nirvana ?

- LÀ OÙ LES DEUX SONT UN.

LÀ OÙ LES PARALLÈLES SE REJOIGNENT.

EN APPARENCE REPOS —

EN VÉRITÉ ACTE. (21L, p127)

EN APPARENCE SILENCE —

EN VÉRITÉ TOUS LES SONS UNIS.

EN APPARENCE ÉLOIGNÉ —

EN VÉRITÉ EN TOI-MÊME. (21 L, p127)

Le silence est ma parole.  
Du silence se crée l'acte.  
Aussi bruyant qu'il soit,  
ton outil devient silence dans la matière. (30J, p182)

Silence — Equilibre — Mesure.  
La scie grince, et son travail crée  
silence, paix, équilibre. (30 J, p183)

Que le silence t'enveloppe !  
Qu'il te protège contre la tentation !  
Dans le silence, crée l'ACTE !  
Qu'il te relie à LUI ! (30 J, p183)

Si nous — nous ne pouvons pas parler,  
Les pierres — elles — se mettent à parler  
Leur message était pour toi. (36J, p222)

Au nom du Silence qui bâtit. (36 J, p222)

Si vous demandez d'une façon pure,  
purifiée de l'ancien,  
CELA PRENDRA CORPS.  
Mais il vous faut demander !...

*à Gitta :*

Le bon ouvrier mérite son pain chaque jour,  
pour donner du pain céleste.

*A Joseph :*

Il mérite son toit,  
pour bâtir un toit céleste.

*A Lili :*

il mérite la solitude,  
pour donner à beaucoup.

*A Hanna :*

Il mérite le silence,  
pour prononcer la Parole. (37 L, p230)

Si tu te mets sur la pointe des pieds,  
Tu peux déjà m'atteindre.  
Il n'y a plus de fossé d'où tu ne peux m'atteindre.  
Bientôt vient le « plus ».  
Au sein du silence et de la solitude il repose. (37 L, p232)

La terre en bas est aussi proche  
Que le Silence en haut.  
Ils sont UN. (39 J, p240)

L'équilibre est nécessaire sur la montagne.  
Equilibre, paix et silence sont seuls possibles là-haut. (44, p255)

Le monde a soif - en vous la source.  
Le monde hurle — en vous le silence.  
Le monde pleure – en vous le seul baume. (46, p261)

*A Joseph :*

La Paix et le Silence sont le Cinq.  
Ils descendent à travers toi sur la terre,  
si toi tu ne la néglige pas.  
Saisies la main du Quatre,  
et Paix et Félicité trouveront leur place,  
car leur support est le milieu – le Quatre-,  
l'élément humain : la Conscience, la Co-Naissance. (51, p271)

IL N'EST TENEBRES QU'AU-DEHORS,  
AU-DEDANS CE N'EST PAS POSSIBLE.  
IL N'Y A DE BRUIT QU'AU-DEHORS,  
MAIS AU-DEDANS NAÎT LE SILENCE.  
IL N'Y A DE TEMPS QU'AU-DEHORS,  
ET C'EST AU-DEDANS QU'IL S'ARRETE.  
IL N'Y A MORT QU'AU-DEHORS,  
ET C'EST AU-DEDANS QU'EST LA VIE. (53, p277)

ENTRE SILENCE ET PAROLE,  
LE NOUVEAU MARIAGE S'ACCOMPLIT :  
SON Royaume est la maison.  
Là, les noces du Silence et de la Parole  
sont éternelles  
et naît le Nouveau Langage,  
qui est conçu dans le Silence. (55, p282)

Que le Rayon et l'Amour se donnent la main !  
Seulement ensemble ils sont agissants,  
et le Silence rayonnant sera, ici-bas. (55, p282)

Sans l'Amour, rien ne peut s'accomplir :  
ni Co-Naissance, ni Paix, ni Félicité.  
La Co-naissance éclaire, le Silence remplit,  
le Rayon embrase, mais seul l'Amour relie. (55, p283)

Le Silence bâtisseur ne bâtit pas seulement là-haut.  
Il bâtit aussi en bas, c'est déjà possible...  
Le Nouveau Pays fleurit déjà,  
Mais encore au-delà du saisissable. (55, p283)

Le Silence est la demeure de la Parole rayonnante  
dans laquelle brûle l'Amour.  
Ainsi, les quatre voix deviennent chant. (55, p284)

Félicité —  
Silence, Paix —  
Co-naissance —  
Rythme —  
Amour.  
Et en bas : Vérité. Voici que le rayon vibre.  
La planète tourne, le soleil est immobile. (58, p293)

Nous ne pouvons pas agir.  
Nous ne pouvons être que parole silencieuse.  
Mais si la parole et la main sont unies,  
alors tout est possible. (62, p301)

Le Nouveau Sacrifice :  
Silence.  
Mystère.  
Principe : AD – DONNE. (65, p315)

Lui est le Nouvel Enfant.  
Son corps est matière glorifiée, transparente, sensible.  
Son âme est le rayon qui croit et se répand,  
et qui porte fruit...  
Au-dessus de Lui plane l'armée des Anges  
et elle L'adore.  
Pour Lui sont tous nos chants.  
C'est Lui que nourrissent toutes nos paroles.  
C'est vers Lui que va toute notre adoration,  
C'est un petit *Enfant*, force toute-puissante,

Futur éternel incommensurable.  
C'est Lui l'âme de « Celui qui mesure ».  
C'est Lui « Celui qui aide »  
Sa voix est le Silence,  
et c'est Lui le Rayon Eternel. (74, p333)

*A Joseph dans le camp de travail :*

Ton chant : — Le souffle du Ciel que la terre a perdu.  
Paix, qui n'est pas sursis entre deux guerres,  
mais silence, paix éternelle descendue sur terre. (87, p377)

Au commencement était le Silence.  
Du sein du Silence est né le Son.  
Le Son est l'Amour.  
Le Son est le Fils du Seigneur.  
Le Seigneur est le Silence.  
Au sein du Silence reposait le Son. (88, p379)

Le Seigneur est Silence.  
Le Seigneur est Son.  
Le Seigneur est Harmonie, Amour.  
La bouche qui se tait n'est pas encore le Silence. (88, p380)

Il est devenu corps. Il est né.  
L'Amour est la première projection.  
LE CORPS N'EST RIEN D'AUTRE  
QU'AMOUR DEVENU MATIERE.  
C'est LUI qui œuvre.  
Le Son est élan.  
La création est projection, matière faite de l'amour divin. (88, p380)

Ainsi est née la Vie. Sont nés d'un Son, les Sept.  
De l'UN les deux contraires  
qui s'attirent et se repoussent.  
D'un Son les Sept,  
des Sept – tous les degrés de Vie.  
Merveille ! Suite infinie de Sons. (88, p380)

La création chante, résonne.  
Symphonie divine.  
Suite infinie de Sons et cependant Sept.  
Le Deux et le Sept sont la clef.  
Les deux contraires concentrent et dispersent,

mais sur le Plan sacré, sur la ligne sacrée  
ils sont attraction, concentration.  
Le Seigneur est Silence.  
Le Seigneur est Son.  
Le Seigneur est Harmonie, Amour. (88, p380)

Le Seigneur est Silence.  
Le Fils est Son, Silence que l'on peut entendre.  
L'œil dit : Lumière.  
L'oreille dit : Son.  
La main dit : Acte.  
Le cœur dit : Amour.  
Tout cela n'est que projection.  
La Co-naissance est la clef. (88, p381)

LA CO-NAISSANCE, EN VERITE EST AMOUR.  
Par lui les Sept – deviennent chant,  
les deux – UN,  
car le seul obstacle, le manque, est comblé. (88, p381)

Là où les deux contraires s'unissent,  
là naît la Parole : le Verbe,  
le point où tout s'allume,  
le Foyer, la Co-Naissance.  
Ainsi l'innombrable devient UN. (88, p382)

C'est la nouvelle Vibration.  
Vous ne faites que la goûter, mais vous allez la vivre. (30G)